

# Le Chant du Styène

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Chant\\_du\\_styr%C3%A8ne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Chant_du_styr%C3%A8ne)

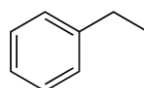
*Le Chant du styrène* est un court métrage réalisé par Alain Resnais, sorti en 1958. Il met en images le poème éponyme de Raymond Queneau en alexandrins

Des images d'objets en plastique défilent et s'arrêtent sur un bol. La trame du film remonte ensuite de ce bol au moule qui lui a donné naissance puis au matériau (le polystyrène), de sa coloration, et pour finir sur le charbon et le pétrole, matières premières du plastique en passant par le styrène. Ce film documentaire a été commandité par le groupe Pechiney. Le commentaire dit en voix off a été écrit par Raymond Queneau en alexandrins, tandis que la musique a été composée par Pierre Barbaud, créateur de la musique algorithmique. La voix off n'est autre que celle de Pierre Dux. Le court métrage débute par une citation ironique du poème de Victor Hugo "L'homme se fait servir par l'aveugle matière. Il pense, il cherche, il crée. À son souffle vivant les germes dispersés dans la nature entière tremblent comme frissonne une forêt au vent" tirée du recueil *Les Voix intérieures*.

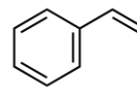
O temps, suspends ton bol, ô matière plastique  
D'où viens-tu ? Qui es-tu ? et qu'est-ce qui explique  
Tes rares qualités ? De quoi donc es-tu fait ?  
D'où donc es-tu parti ? Remontons de l'objet  
À ses aïeux lointains ! Qu'à l'envers se déroule  
Son histoire exemplaire. En premier lieu, le moule.  
Incluant la matrice, être mystérieux,  
Il engendre le bol ou bien tout ce qu'on veut.  
Mais le moule est lui-même inclus dans une presse  
Qui injecte la pâte et conforme la pièce,  
Ce qui présente donc le très grand avantage  
D'avoir l'objet fini sans autre façonnage.  
Le moule coûte cher; c'est un inconvénient.  
On le loue il est vrai, même à ses concurrents.  
Le formage sous vide est une autre façon  
D'obtenir des objets : par simple aspiration.  
À l'étape antérieure, soigneusement rangé,  
Le matériau tiédi est en plaque extrudé.  
Pour entrer dans la buse il fallait un piston  
Et le manchon chauffant - ou le chauffant manchon  
Auquel on fournissait — Quoi ? Le polystyrène  
Vivace et turbulent qui se hâte et s'égrène.  
Et l'essaim granulé sur le tamis vibrant  
Fourmillait tout heureux d'un si beau colorant.  
Avant d'être granule on avait été jonc,  
Joncs de toutes couleurs, teintes, nuances, tons.  
Ces joncs avaient été, suivant une filière,  
Un boudin que sans fin une vis agglomère.  
Et ce qui donnait lieu à l'agglutination ?  
Des perles colorées de toutes les façons.  
Et colorées comment ? Là, devint homogène  
Le pigment qu'on mélange à du polystyrène.  
Mais avant il fallut que le produit séchât  
Et, rotativement, le produit trébucha.  
À peine était-il né, notre polystyrène.  
Polymère produit du plus simple styrène.  
Polymérisation : ce mot, chacun le sait,  
Désigne l'obtention d'un complexe élevé  
De poids moléculaire. Et dans un réacteur,  
Machine élémentaire, œuvre d'un ingénieur,  
Les molécules donc s'accrochant et se liant  
En perles se formaient. Oui, mais auparavant ?

Le styrène n'était qu'un liquide incolore  
Quelque peu explosif, et non pas inodore.  
Et regardez-le bien ; c'est la seule occasion  
Pour vous d'apercevoir ce qui est en question.  
Le styrène est produit en grande quantité  
À partir de l'éthylbenzène surchauffé,  
Le styrène autrefois s'extrayait du benjoin,  
Provenant du styrax, arbuste indonésien.  
De tuyau en tuyau ainsi nous remontons,  
À travers le désert des canalisations,  
Vers les produits premiers, vers la matière abstraite  
Qui circulait sans fin, effective et secrète.  
On lave et on distille et puis on redistille  
Et ce ne sont pu là exercices de style :  
L'éthylbenzène peut — et doit même éclater  
Si la température atteint certain degré.  
Quant à l'éthylbenzène, il provient, c'est limpide,  
De la combinaison du benzène liquide  
Avec l'éthylène, une simple vapeur.  
Éthylène et benzène ont pour générateurs  
Soit charbon, soit pétrole, ou pétrole ou charbon.  
Pour faire l'autre et l'un l'un et l'autre sont bons.  
On pourrait repartir sur ces nouvelles pistes  
Et rechercher pourquoi et l'autre et l'un existent.  
Le pétrole vient-il de masses de poissons ?  
On ne le sait pas trop ni d'où vient le charbon.  
Le pétrole vient-il du plancton en gésine ?  
Question controversée... obscures origines...  
Et pétrole et charbon s'en allaient en fumée  
Quand le chimiste vint qui eut l'heureuse idée  
De rendre ces nuées solides et d'en faire  
D'innombrables objets au but utilitaire.  
En matériaux nouveaux ces obscurs résidus  
Sont ainsi transformés. Il en est d'inconnus  
Qui attendent encor la mutation chimique  
Pour mériter enfin la vente à prix unique.

**Raymond Queneau**



**Ethylbenzène**



**Styrène**